

La pédagogie du chant comporte de nombreux paradoxes.

Il faut un enseignement différent pour chaque sujet, car aucun instrument vocal n'est le même, puisqu'il est fonction de la variété des individus, se rapportant aux caractéristiques physiques de chacun.

Donc, le professeur ne joue jamais du même instrument que l'élève.

Il doit, en outre, s'appliquer à communiquer avec celui-ci, car le cours comporte au moins 50% de psychologie.

A l'aide de ses connaissances, il assure à l'élève le développement de la voix, en étendue, en intensité et en qualité, l'organisation des réflexes des mécanismes du chant, un maximum de souplesse et de virtuosité, un apprentissage des styles musicaux de toutes les époques de la musique vocale, une diction et une pratique des langues dans lesquelles on chante, une disponibilité aux sollicitations expressives qu'exige la musique.

De plus, cet élève est souvent un adulte dépourvu de toute culture musicale, et sa personnalité est déjà accusée.

Il est parfois très difficile de rejeter certains défauts innés, sans compromettre le délicat équilibre psychique et vocal du chant !

Fort heureusement, certaines règles générales peuvent être enseignées à tous les sujets, mais elles ne sont pas très nombreuses.

Elles ont trait, essentiellement, à l'apprentissage de la respiration, de la posture du corps donc de l'instrument et au travail musical.

La description du son, qui tient pourtant de l'impalpable, est une affaire de vocabulaire avant tout, et doit parler à l'imagination de l'élève.

On peut employer des termes picturaux : le son doit être rond. Les couleurs, disait le grand mélodiste Charles PANZERA, désignent non seulement les nuances, mais aussi l'expression.

Par exemple :

- Faites-moi un son bleuté "traduisez donc "pianissimo".
- Faites-moi un son rouge vif "traduisez"fortissimo"etc.....

Le son doit être habité par l'âme.

L'expression doit passer dans le son, sinon la musique est absente.

Or, la difficulté réside justement dans le fait qu'il faut, à la fois, former musculairement, intellectuellement, musicalement, et bien sûr, artistiquement un jeune adulte, alors qu'il est plus facile d'installer une discipline aussi complète chez les enfants, comme c'est le cas pour la danse et l'apprentissage d'un instrument.

C'est aux environs de l'âge de 17 ans chez les jeunes filles, et de 18 ans chez les garçons, que l'on peut commencer à travailler sa voix.

En effet, le larynx doit avoir effectué sa bascule chez les garçons, donc après la mue, mais il doit avoir aussi atteint sa taille définitive, ce qui est valable pour les deux sexes.

On peut considérer, par conséquent, qu'un garçon peut chanter en groupe, ce qui est une excellente formation, mais il ne peut pas travailler sa voix pendant la mue, sans risquer de la perdre.

Pour citer un exemple célèbre, le compositeur Charles GOUNOD, en a fait la triste expérience, quand, après avoir été Soprano dans une Maîtrise, on lui a demandé de continuer à chanter pendant la mue donc à descendre dans les pupitres de voix d'hommes ce qui lui a définitivement cassé sa jolie voix !

Le pédagogue doit aussi laisser s'exprimer l'élève.

L'instinct du chant existe.

Certains chanteurs, surtout les plus exceptionnels, ont le sens du chant, et comprennent le son sans connaître aucun élément technique de prime abord.

Ils font ainsi des débuts beaucoup plus rapides que les autres, car d'emblée ils ont non seulement une voix, mais encore une oreille naturelle et un joli son inné. La connaissance ne gâche pas le talent, seulement elle vient après, et le travail qui suit n'en est que plus efficace.

Il est établi qu'il faut prévoir 5 à 7 ans d'études pour assurer la préparation de base d'un futur chanteur, ceci ne concernant que l'instrument proprement dit.

Tous les grands chanteurs se font contrôler par leur professeur durant toute leur carrière, car, non seulement, la voix évolue, mais il est indispensable d'être entendu par une oreille extérieure.